

L'émissaire de l'ONU renonce à se rendre à Kigali

Reuters, 23 mai 1994

KIGALI, 23 mai, Reuter - L'émissaire spécial de l'Onu Iqbal Riza, qui comptait se rendre dans la journée à Kigali, a renoncé à gagner la capitale rwandaise lundi parce que les belligérants ne pouvaient pas garantir sa sécurité.

Iqbal Riza entendait par sa visite évaluer de quelle façon l'Onu peut faire cesser les massacres et apporter une aide humanitaire au pays, déchiré depuis début avril par les combats.

“Les deux parties semblent avoir des difficultés à assurer notre sécurité. Aussi ne pouvons nous pas nous mettre en route pour Kigali”, a déclaré l'émissaire pakistanais à la presse, à Mulindi dans le nord du Rwanda, avant de regagner l'Ouganda d'où il était venu en tout début de journée. Mais il a dit avoir bon espoir d'aller mardi à Kigali par avion depuis l'Ouganda.

A l'origine, il devait se rendre par la route du nord du Rwanda à Kigali pour y rencontrer des représentants du gouvernement, à l'issue de discussions avec les chefs rebelles à Mulindi, leur quartier général. Une trêve était entrée en vigueur spécialement pour permettre sa visite à Kigali, mais il semble que les combats aient repris pour de bon dans la capitale après une accalmie enregistrée en début de journée.

Le convoi acheminant l'émissaire de l'Onu avait franchi la frontière ougandorwandaise lundi en tout début de journée. Iqbal Riza a entamé aussitôt des négociations avec le président du Front patriotique du Rwanda (FPR), Alexis Kanyarengwe, au Q.G des rebelles à Mulindi. Après cinq heures de discussions, les deux parties ont estimé que la rencontre n'avait rien donné. L'Onu et les rebelles n'ont pu se mettre d'accord sur la question clé que constitue le nombre de casques bleus nécessaires pour mettre fin aux violences en cours.

— Cadavres sur le lac Victoria —

Le Conseil de sécurité de l'Onu a autorisé voici une semaine l'envoi d'une nouvelle force de 5.500 casques bleus mais les rebelles insistent pour qu'au maximum 2.500 hommes de l'Onu soient déployés dans le pays.

L'Onu compte avec cette nouvelle force tenter de mettre fin aux massacres ethniques au Rwanda et apporter une aide humanitaire aux centaines de milliers de personnes déplacées par les combats, qui font rage depuis sept semaines. Lundi matin, huit pays d'Afrique ont fait connaître leur souhait de participer à cette nouvelle force : Zimbabwe, Tanzanie, Ghana, Nigeria, Namibie, Sénégal, Zambie et Congo.

Les massacres sont légion depuis la mort du président du Rwanda, Juvenal Habyarimana, tué dans un attentat contre son avion le 6 avril dernier. Selon les organisations humanitaires, 500.000 morts ont péri et plus d'un million d'autres sont sans abri.

L'Ouganda a proclamé l'état de catastrophe dans trois districts riverains du lac Victoria dimanche et la présidence ougandaise a fait savoir dans un communiqué que 10.000 à 40.000 corps flottaient sur les eaux de ce lac.

Le FPR a lancé une nouvelle offensive depuis leurs bases du nord du pays après la mort du président Habyarimana, qui a culminé dimanche avec la prise de l'aéroport de Kigali et la chute d'un bastion de l'armée gouvernementale dans la capitale. Le FPR cherche désormais à s'assurer l'entier contrôle de la capitale.

/EXF

(c) Reuters Limited 1994